

notablement, puis elle mit à son bras malade une dizaine du cha-pelet du Frère Didace pendant quinze autres jours, et au bout de ce temps elle fut parfaitement guérie.

Le même jour et au même lieu, M. Glandelet constata la guéri-son miraculeuse d'une jeune fille pensionnaire, âgée de 14 ans, du nom de Marie-Anne-Geneviève-Angélique Robineau de Bécancourt. Cette jeune fille souffrait beaucoup d'une enflure au genou qui l'empêchait de marcher et les remèdes des chirurgiens, appliqués depuis huit jours, n'avaient pas pu soulager la douleur qu'elle éprouvait. La même sœur converse Saint-Paul, qui avait une grande dévotion au Frère Didace, l'engagea à se recommander à ce saint religieux et à dire pendant neuf jours 3 *Pater* et 3 *Ave* pour remercier Dieu de ce qu'il avait fait à son serviteur et à l'inten-tion aussi d'obtenir par son intercession la guérison de son mal. Elle Robineau se sentit aussitôt remplie d'une grande confiance et apercevant dans les mains de la sœur Saint-Paul un petit livre de l'imitation de Jésus Christ, qui avait servi à ce dévot religieux pendant plusieurs années, elle la pria de le lui appliquer sur son genou. Ce que n'eût pas plutôt fait la sœur Saint-Paul que Elle Robineau ne sentit plus de mal et qu'elle fut si parfaitement guérie que, deux heures après, elle marchait et faisait son ouvrage comme à l'ordinaire.

EN 1703

Le 24 sept. 1703 M. Louis Geoffroy, vic.-gén. prêtre de St-Sul-pice et alors curé de Champlain, fit une enquête dans la sacristie des Récollets, aux Trois-Rivières où les guérisons miraculeuses suivantes furent constatées :

Elle Michelle Godefroy de Lanctot, fille du Major et Comman-dant des Trois-Rivières, ayant eu une maladie aiguë de quatre ans, pendant laquelle elle n'avait pu se coucher sur son lit, ni prendre de nourriture sans grande douleur, fut parfaitement guérie le dernier jour d'une neuvaine qu'elle fit pour obtenir le secours du Frère Didace.

Elle Catherine le Pelé, ayant sur une jambe un érysipèle, au quel les médecins n'avaient pu apporter aucun remède, fut parfai-tement guérie après avoir invoqué le Frère Didace et s'être enve-loppé la jambe avec le bandage dont il s'était servi pendant la maladie qui le conduisit à la mort.

Une femme, du nom de Magdeleine Beaudoin, ayant été affligée, pendant plus d'un an, d'un grand mal de poitrine qui lui causait de graves douleurs toutes les fois qu'elle était obligée de prendre de la nourriture, fut parfaitement guérie après une neuvaine qu'elle avait fait faire au Frère Didace par le Père Alexis, Récollet.

(À suivre.)